

FOOTBALL

Emmanuel Petit a inauguré la section foot de la Providence à Fécamp

Un parrain de renommée mondiale

L'autre jeudi, Emmanuel Petit a inauguré la section foot du collège La Providence, lancée en septembre dernier en partenariat avec l'US Fécamp Football. Le champion du monde et d'Europe était passé par le foot-études de Saint-Valéry-en-Caux avant d'avoir la brillante carrière qu'on lui connaît...

Le Courrier Cauchois : c'était important pour vous d'être présent pour l'inauguration de la section foot du collège La Providence de Fécamp ?

Emmanuel Petit : Ce genre d'événement me tient à cœur car il concerne les enfants, le sport et l'éducation nationale. Je me suis souvent pris la tête avec certains représentants de l'éducation nationale sur la place du sport, de la culture, des arts plastiques dans le cursus scolaire. Il s'agit certes d'une école privée (La Providence à Fécamp NDLR) mais cela prouve que quand il y a des bons projets, une volonté commune, on peut développer quelque chose de positif pour l'élève. En période de crise, il s'agit d'un message fort pour les enfants comme pour les parents.

C.C. : Vous êtes passé, vous-même, par un sport-études à Saint-Valéry-en-Caux*. Votre visite aux jeunes joueurs de Fécamp vous a-t-elle rappelé des souvenirs ?

EP : A Saint-Valéry-en-Caux nous étions éloignés de nos familles (Emmanuel Petit venait de Saint-Nicolas-d'Aliermont près de Dieppe NDLR). On ne pouvait pas rentrer tous les soirs. Quand on est adolescent, le déracinement est très compliqué à vivre, à accepter et à assimiler. L'éloignement crée des blessures difficiles à soigner. A cet âge-là, on est un petit peu dans la peau d'un « nourrisson ». On a besoin d'amour, d'être conseillé et protégé au quotidien par notre cocon familial. Le choc est rude quand on est jeté en pâture dans un monde externe où règne une féroce concurrence. Avec le temps, ce modèle a été affiné, travaillé en profondeur.

Même si je rentrais tous les week-ends, je n'avais pas la chance

qu'ont les jeunes Fécampois. Ceux-ci disposent d'une structure de qualité, d'outils qui vont leur permettre de s'émanciper en tant que sportif et individu. Le fait de rentrer tous les jours chez soi, c'est quelque chose de positif au niveau de l'accompagnement, aussi bien pour les familles que pour l'équipe encadrante. D'autre part, ils vont évoluer avec des garçons, des filles de leur âge. A mon époque, il y avait une différence générationnelle importante entre les membres du foot-études. A 11 ans, c'était une situation très dure à vivre.

« Le sport apporte des réponses aux maux sociétaux »

C.C. : Le passage en foot-études a-t-il été bénéfique pour la suite de votre carrière ?

EP : Cela m'a renforcé dans mes convictions de devenir joueur professionnel mais cela m'a surtout permis de savoir avec précision ce que je voulais faire, dans quelle structure je voulais aller. Il faut remettre ça dans son contexte. C'était il y a trente ans. Nous ne disposions pas des mêmes outils mis à disposition. Grâce à cette formation, j'ai pu être détecté par la sélection de Normandie (en minimes NDLR) et atteindre la finale nationale contre le Rhône-Alpes. Je m'en souviens très bien c'était pendant l'Euro 84 (le footballeur rejoindra l'AS Monaco la saison suivante NDLR). Mais à cette époque-là, on était plus centré sur l'élite. C'était surtout les clubs amateurs qui fournissaient les sélections régionales. Aujourd'hui, il y a trop de responsabilités qui pèsent sur les structures associatives alors que si tout le monde se donne la main, il



Emmanuel Petit n'est autre que le cousin germain du directeur adjoint Benoît Drouault. Sur la photo, l'ancien gunner pose avec les jeunes de la section foot du collège La Providence

est possible de faire des bonnes choses.

C.C. : Vous avez passé beaucoup de temps avec les jeunes de la section foot. Quel fut votre message ?

EP : Pour ceux qui ont envie de faire une carrière sportive, je leur ai conseillé de suivre leur passion. C'est l'essence que l'on met dans le moteur au quotidien, c'est ce qui

donne la force de se lever, d'affronter le monde. Si on ne fait pas les choses par passion, on n'arrive à rien. J'ai connu de nombreux moments de doute dans ma carrière, le sport m'a toujours renforcé mentalement à travers mes performances. La société devrait d'ailleurs s'inspirer de ses valeurs que ce soit l'émancipation ou encore la

lutte contre le racisme. Le sport apporte des réponses aux maux sociétaux. Les écarter en permanence, c'est quelque chose de malsain et de contre-productif.

■ INTERVIEW RÉALISÉE PAR MARTIN DROUET

* Il n'était resté que deux mois.



Emmanuel Petit

Une carrière en or

Emmanuel Petit est né à Dieppe le 22 septembre 1970
Arrière-gauche, arrière-central puis milieu récupérateur.
63 sélections en équipe de France.
Vainqueur de la Coupe du monde 1998 et du championnat d'Europe en 2000.
Clubs respectifs : Monaco (1987-1997), Arsenal (1997-2000), FC Barcelone (2000-2001) et Chelsea (2001-2004)
Un titre de champion de France et un titre de champion d'Angleterre.

Deux ans de travail

Il aura fallu deux années de travail pour lancer la section foot au collège la Providence en partenariat avec l'US Fécamp Football. 22 jeunes (12 en 6^e, 10 en 4^e) sont inscrits dès la première année d'activité en 2014. Au programme : quatre heures d'apprentissage des techniques footballistiques assurés par un professeur d'éducation physique breveté d'état football sur les infrastructures du club. « Nous n'avons pas la prétention d'être un centre de formation mais juste le rassemblement d'un établissement et d'un club qui souhaitent la valorisation du jeune par le sport, par ses valeurs de la rigueur de la vie, explique le directeur d'établissement Hervé Lecomte. L'objectif pour l'année prochaine est que chaque niveau de collège puisse accueillir une promotion de jeunes footballeurs ». Un projet qui se concrétisera très rapidement.

Ainsi le cycle devrait se compléter dès l'année prochaine avec l'arrivée de joueurs issus des classes de 5^e et de 3^e. « Si la mayonnaise continue à prendre, nous n'excluons pas d'ouvrir une section au lycée au plus tôt en 2016 », ajoute Vincent Dehays, trésorier de l'USFF.